Sèvres en si grande saveur aujourd'hui. Il la poussa, et les porcelaines roulèrent sur le parquet. Lueile poussa un eri d'estroi. Edmond avait brisé un magnisque déjeûner, mais au moins le maudit duo était intérrompu et on ne le recommença pas: c'était tout ce qu'il voulait.

Le même soir, lorsqu'Edmond fut seul avec sa femme, il se promena de long en large, puis il vint s'asseoir près d'elle tandis qu'elle dérou-

la sa belle chevelure.

« Que te disait donc Gervais ce soir? dit-il en prenant le ton le plus aimable qu'il lui fut

possible.

Mais, je ne sais pas trop, répondit Lucile très-simplement: il me parlait, je crois, de l'influence de la musique sur les sentiments. Je ne l'écoutais pas, j'écoutais ton oncle qui parlait à Octavie."

Edmond garda encore un moment de si-

lence:

"Mais, à propos d'Octavie, j'avais cru que Gervais lui témoignait autrefois plus que de l'admiration?"

Et en disant cela, il cherchait à lire dans la glace, sur les traits de la jeune femme, quelque trace d'émotion. Mais en ce moment Lucile avait ramené sur son visage une partie de ses cheveux qu'elle tressait

"Je l'avais cru aussi, reprit-elle, mais Octavie ne l'aime pas..., il n'oserait lui adresser ses hommages. Que dirait ton oncle puisqu'elle

passe pour la femme ?"

Edmond était au supplice: il se contint pourtant et garda le silence; mais s'endormant, il murmura:—Oh! les femmes! les

femmes!

Le lendemain, il faisait un temps superbe, et Bertaud déclara qu'il voulait faire une promenade à pied. En un instant les trois dames furent prêtes, et, comme on allait partir, Gervais se fit annoncer. Edmond bénit en lui-même le désir de son oncle; de cette façon du moins, Gervais allait être obligé de se retirer. Hélas! sa joie fut de courte durée.

"Vous alliez sortir? demanda Gervais."

-Mais oui, répondit Bertaud. Voulez-vous venir avec nous?

-Avec plaisir. Mlle Lucile veut-elle accep-

ter mon bras?

Mais, dit Edmond qui devint tout male, tu as

—Du tout; et quand même j'en aurais, je les sacrifierais de grand cœur au plaisir que je me promets.

—Moi, reprit Bertaud, je prends le bras de ma nièce. Ma belle Octavie, vous serez mon

Antigone.

-Allons; Edmond, dit en riant Mme Lar-

tigues, il ne vous reste que votre tante."

Edmond se mordait les lèvres jusqu'au sang, et pendant toute la promenade, ses yeux ne quittèrent pas Lucile et Gervais. Son traître ami parlait bas à sa feinme, et bien que Lucile parût préter peu d'attention à ses discours, Edmond n'en éprouvait pas moins une angoisse poignante. D'un autre côté, il s'apercevait qu'Octavie ne tenait pas ses promesses : loin de chercher à déplaire à l'oncle Bertaud, elle mettait une rare coquetterie dans ses manières avec lui, et puis, par moments, devenait rèveuse : sa voix prenait une inflexion douce et caressante, lorsqu'elle s'adressait à lui.

' Si c'est ainsi se disait Edmond avec colère, qu'elle pense me faire pardonner de n'avoir point eu d'amour pour elle, elle prend un

singulier chemin."

. Mmc Lartigues le força à demeurer un peut

en arrière :

"Eh bien! dit-elle, vous devez être content, mon neveu, tout va à ravir.

—Ah! vous trouvez? dit Edmond avec amertune, en regardant toujours sa femme et son ami. Moi, je trouve que cela va si bien que, des aujourd'hui, je dis tout à mon oncle.

—Mais vous êtes fou, Edmond; vous ne pensez pas ce que vous dites. Je ne veux pas que vous compromettiez ainsi le succès. J'ai eu assez de peine à me décider à servir vos projets; je n'ai pas envie d'avoir fait pour rien de telles concessions. Je vous défends d'en parler à votre oncle."

Edmond ne répondit pas, mais son parti était¹, pris. Il parvint à se rapprocher de Lucile et de Gervais, et ne les quitta plus. On rentra pour se mettre à table. A près le dîner, il s'approcha de son oncle et lui dit très bas:

Demain matin, j'irai vous voir dens votre appartement, mon oncle : j'ai à vous parler.

—Cela se trouve parfaitement, reprit Bertaud, j'avais à te parler aussi, moi.'

Le lendemain matin, en entrant chez son onclo, Edmond sentait battre son cœur avec